



Beluga Tree et Caviar présentent

Lanna De Palmaert Emilie Dequenne Stéphane De Groodt

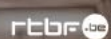
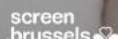
TKKT

(T'INQUIÈTE)

Un film de Solange Cicurel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



DÈS LE 9 OCTOBRE AU CINÉMA

SYNOPSIS



Alors qu'Emma, 16 ans, est admise dans l'unité de soins intensifs de l'hôpital, ses parents attendent anxieusement des nouvelles du médecin. Étrangement, Emma est pleinement consciente du monde qui l'entoure mais incapable de communiquer avec lui. Pour comprendre ce qui se passe, Emma doit enquêter sur son passé et démêler le mystère entourant sa soudaine hospitalisation. Petit à petit, elle va être confrontée à la dure réalité de ce qui lui est arrivé.



ENTRETIEN AVEC SOLANGE CICUREL

TKT, c'est l'histoire d'une jeune fille de 16 ans, Emma, qui se retrouve dans le coma sans que l'on sache pourquoi. Le film va dérouler à l'envers ce qui lui est arrivé. C'est une enquête, un thriller, autour de la grande thématique du film, le harcèlement scolaire.

J'ai tenté de montrer comment une jeune fille populaire et bien dans sa peau en arrive là, sans que personne n'ait rien vu venir.

Le harcèlement c'est comme une toile d'araignée dans laquelle Emma va peu à peu être emprisonnée. Elle a beau se débattre, une fois emprisonnée, impossible de se libérer. Pendant tout le film, elle dit « T'inquiète, t'inquiète, je gère ». C'est quelque chose que les parents d'ado entendent beaucoup. Mais en fait, quand vos enfants vous répondent « T'inquiète », inquiétez-vous ! Ça me semblait urgent et primordial d'aborder cette question qui est un véritable fléau dans nos écoles. On voulait à travers ce film tenter de susciter une vraie prise de conscience et d'ouvrir le débat.

La thématique est dramatique, comment avez-vous choisi de l'aborder en termes cinématographiques?

Je ne voulais surtout pas faire un film glauque ou sombre visuellement, c'est même un film plutôt lumineux. Je voulais aussi faire un film populaire. On y raconte une histoire d'amour, des histoires d'amitié, de belles amitiés et des amitiés toxiques.. Enfin, je voulais que ma protagoniste principale ait tout pour plaire, qu'elle soit sympa, jolie, bien dans sa peau, et que malgré tout, elle soit victime de harcèlement. Cela peut vraiment arriver à n'importe quel ado.

Dans le film, les parents d'Emma sont présents et pourtant ils peinent à déceler les marques de sa détresse. Comment est-ce que vous avez voulu accompagner les spectateurs dans ce trajet pour voir ce qui se passe chez Emma ?

Je pense que les parents ne voient pas parce qu'ils ne savent pas où regarder. Dans le film, on montre qu'il y a des indices, des signes. Par exemple, au départ, on voit qu'Emma s'habille de manière extrêmement colorée. Et puis, petit à petit, elle évite ses parents, s'habille tout en noir, fume en cachette, devient beaucoup plus morose et surtout, elle arrête de communiquer. Pourtant ses parents sont formidables, ils sont à l'écoute, ce qui ne les empêche pas de passer à côté. J'ai eu la chance de travailler avec deux comédiens exceptionnels, Emilie Dequenne et Stéphane De Groodt , qui incarnent à merveille ces parents qui ne comprennent pas comment ils ont pu passer à côté de cette énorme douleur qui a ravagé la vie de leur fille.



Comment avez-vous trouvé votre Emma, Lanna De Palmaert, dont c'est le premier rôle?

Je l'ai trouvée grâce à ma fille Nina. Elles sont amies depuis des années et Nina avait vu Lanna jouer au théâtre. Je commençais le casting et elle m'a dit: « Maman ne cherche pas, c'est Lanna. » J'ai donc téléphoné à Lanna en lui disant: « Il paraît que tu fais du théâtre. Nina me dit que tu es formidable. Est-ce que tu veux bien passer un casting pour moi ? ». A la seconde où je l'ai entendue, j'ai su que c'était elle. C'était une évidence.

Ce qui relie tous ces adolescents, ce sont aussi les réseaux sociaux et les messageries qui prennent une place très importante dans le déroulement de l'action.

C'est clair que les réseaux sociaux contribuent largement au drame dans le cas d'Emma. Si seulement nos jeunes pouvaient s'en passer, ou au moins limiter leur usage ! Revenons au bon vieux Nokia 3310 ! Les réseaux exercent une pression immense sur nos enfants. Ils ont l'impression d'être protégés par leur écran, qu'il crée une distance et qu'ils peuvent tout voir, tout envoyer ; sans conséquence. C'est faux. La théorie, c'est bien mais l'illustration pratique, c'est mieux. Donc j'espère que le film contribuera à illustrer en pratique ce fléau, à faire comprendre que même si l'intention n'est pas formellement de faire du mal, l'accumulation de messages peut être nocif pour celui ou celle qui les reçoit et bien entendu qu'il ne faut jamais envoyer/ transférer des messages à caractère sexuel. Le cinéma permet de se mettre dans la peau de l'autre, ici, dans la peau de celle qui va recevoir beaucoup trop de messages.



Qu'est-ce qui vous a donné envie à l'origine de raconter cette histoire ?

Plusieurs adolescentes harcelées qui avaient des parents aimants qui pourtant n'ont pas vu ce qui leur arrivait. Et puis l'accumulation des jeunes qui se suicidaient. Je voulais aborder ce sujet mais je ne trouvais pas l'angle, jusqu'au jour où Elena Tenace m'a envoyé son roman « Tout ira bien ». La mécanique qu'elle utilise m'a beaucoup inspirée. J'ai donc choisi de raconter une enquête, ce qui permet au spectateur d'accompagner Emma dans sa recherche. C'est un dispositif assez particulier, puisqu'en fait Emma remonte dans sa mémoire. Elle va commencer par aller voir du côté de ses amis, puis chez ses parents, chez sa voisine. Petit à petit, elle reconstitue ses souvenirs, comme un puzzle, pièce après pièce, et au fur et à mesure, elle comprend ce qui lui est arrivé.

Justement, vous avez fait le choix de ne pas éviter le drame, de ne pas le contourner. Pourquoi?

Parce que je pense que c'est la réalité des adolescents qui sont confrontés au harcèlement. C'est un drame, il n'y a pas d'autres mots. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut traiter à moitié. On ne peut pas le contourner, ni se voiler la face.



Quelles sont les références qui vous ont nourrie et inspirée pendant l'écriture et la réalisation?

Sur le plan visuel, je voulais une image entre Sex Education et Euphoria ; deux très bonnes séries pour ados, avec un langage qui leur parle. J'en ai beaucoup parlé avec mon chef opérateur, Son Doan. On voulait une image très lumineuse au début qui évolue vers la noirceur au fur et à mesure que le drame se noue.

La musique a également une place importante dans le film, comme dans la vie d'Emma.

La musique est essentielle dans le film. Emma se réfugie d'ailleurs dans la musique quand ça ne va pas, comme beaucoup d'ados d'ailleurs. Elle a été composée par Remy Lebbos et il y a également deux chansons du groupe belge Colt. La musique rythme le film. On a également beaucoup travaillé sur le sound design qui accompagne Emma dans sa façon de ressentir les choses. L'idée, c'était vraiment qu'à partir du moment où son cœur bat, votre cœur bat aussi. La musique vous porte, elle est vraiment un personnage du film.

Pour terminer, qu'est-ce qui vous tenait le plus à cœur avec ce film?

Montrer que peu importe ce que vous avez pu dire ou faire, personne ne mérite d'être harcelé.

J'espère également avoir fait passer le message qui est écrit à la fin du film : Si vous êtes témoin de harcèlement, parlez !





ENTRETIEN AVEC EMILIE DEQUENNE

Pour commencer, est ce que vous pourriez nous parler de TKT en quelques mots?

C'est l'histoire d'Emma, qui est en fin de secondaire. Elle vit sa vie de lycéenne normale. Elle est belle, elle est fraîche, elle est intelligente. Elle est très aimée par ses parents. Elle a tout pour plaire. Pourtant, on va se rendre compte qu'elle est victime de harcèlement, un harcèlement qui prend des formes très subtiles. Ce qui commence par de petites touches par ci par là finit en véritable drame. Ce qui fait la force de cette histoire et du film, c'est de montrer que le harcèlement peut toucher absolument tout le monde. Je joue le rôle de la maman d'Emma, une maman très aimante et très proche de sa fille, mais qui ne va absolument pas se rendre compte de ce qu'elle vit. Le film montre l'engrenage du harcèlement, sans pour autant juger ni accuser, en prenant le temps de le comprendre. En le démantelant, en le décortiquant avec subtilité. Le spectateur n'est pas idiot, Solange Cicurel lui fait confiance pour saisir le côté pervers de la dynamique qui se met en place.

Qu'est-ce qui vous a poussée à accepter le projet?

Cette histoire me touche personnellement car moi aussi, à son âge, j'ai été victime de harcèlement. Pour moi aussi la situation était tragique, c'était vraiment très dur. J'ai vu le film avec ma propre mère, qui est sortie de la projection les yeux remplis de larmes. Elle me disait : « C'est fou, on a beau être proche de son enfant, on ne se rend compte de rien, c'est vraiment dramatique. C'est tellement vrai, votre enfant vous dit constamment T'inquiète, t'inquiète, et on ne voit rien. » Je me suis retrouvée adolescente, j'ai reconnu le harcèlement et les harceleurs. Peut-être que c'est ça qui a joué, ce qui a fait que ce sujet m'a littéralement bouleversée.

Comment le film choisit d'aborder cette thématique très grave?

Le film ne grossit pas le trait, il ne donne pas de leçon, tout en offrant beaucoup de clés de compréhension sur la situation. Malgré son sujet, il reste très divertissant et très populaire. C'est un vrai film de cinéma, avec une belle image, au début on a le sentiment d'être dans un teen movie, un peu à l'américaine, en tous cas moi ça me rappelle les films qui ont marqué mon adolescence. Il y a de la magie à cet endroit, et je crois que c'est une bonne chose, pour porter un sujet aussi fort. Pour moi, c'est un film d'utilité publique. Je pense qu'un maximum d'adolescents devraient voir ce film. C'est important pour les parents aussi, et même pour tous les adultes en général. Je crois que ce film va parler à beaucoup de monde, et qu'il peut aider à libérer la parole. C'est tellement important de s'exprimer dans ces cas-là, de ne pas tout garder pour soi, c'est un véritable poison.



Comment s'est passé le tournage, avec la réalisatrice Solange Cicurel, mais aussi avec vos camarades de jeu, Lanna De Palmaert et Stéphane De Groodt?

Avec Stéphane, nous nous étions croisés un an plus tôt au festival du film de Cabourg et nous avons fait une interview ensemble pour Canal+, où l'on s'étonnait - et on regrettait - de ne jamais avoir tourné ensemble. Juste après ça, Solange Cicurel arrive avec ce projet et nous propose de jouer ensemble. C'est comme si notre souhait avait été exaucé. J'étais très heureuse de rencontrer Stéphane autrement que dans des mondanités et d'enfin partager un moment avec lui sur un plateau.

Quant à Solange, c'est quelqu'un d'extrêmement bienveillant, et qui regarde réellement ses acteurs, elle les aime, et croyez-moi ce n'est pas tout le temps le cas. Elle est très impliquée et très appliquée. Ce sont deux choses différentes. Non seulement elle a beaucoup de talent, mais en plus elle est complètement multitâche. Quand je pense à Solange, je pense vraiment à sa bienveillance, et à sa générosité, tout en restant très ferme par rapport à ce qu'elle souhaite. C'était un vrai capitaine de navire.

Enfin Lanna, elle est comme son personnage Emma, tellement belle, tellement solaire, tellement, tout. Le genre de personnes auxquelles les vampires s'attaquent en général (rires). En plus, je ne pense pas qu'elle en a conscience. Elle a une photogénie complètement dingue, et l'émotion qu'elle offre dans le film ne l'est pas moins. C'était une chance de travailler avec elle, mais aussi avec tous les autres jeunes comédiens et comédiennes, qui étaient extraordinaires. Je trouve que les choix de Solange étaient très justes.





ENTRETIEN AVEC LANNA DE PALMAERT

Est-ce que vous pourriez nous présenter votre personnage, Emma ?

Emma, c'est une jeune fille de seize ans, plutôt extravertie, populaire dans son lycée, bien dans son corps. Elle a beaucoup d'ami.e.s et n'est donc pas isolée. Elle a une famille très aimante et gravite dans un cercle social plutôt sympa. Jusqu'au jour où tout bascule pour elle. Elle va être harcelée et, de manière très rapide et brutale, sa vie va devenir un enfer. Elle ne sera nulle part en paix, ni à l'école, ni à la maison. Sans parler des réseaux sociaux qui jouent un rôle crucial dans l'histoire. Même sa meilleure amie, Manon, se détourne d'elle. Elle n'a personne à qui se confier et n'envisage pas une seconde d'en parler à ses parents. Ils remarquent bien les changements d'humeur et de personnalité de leur fille, mais se disent que c'est l'adolescence. C'est difficile pour des parents de se rendre compte de la gravité et de la violence de certaines situations. Et puis, elle leur dit tout le temps « T'inquiète ». C'est son leitmotiv.

Vous vous retrouvez en partie, dans ce personnage ?

Je trouve ce personnage particulièrement intéressant parce qu'on pense souvent que le harcèlement n'arrive qu'aux personnes plus faibles, à celles qui ne savent pas se défendre. Pourtant ce n'est pas le cas d'Emma, elle assume ce qu'elle pense, elle n'a pas de problème pour s'exprimer en temps normal, elle est forte. Mais au bout d'un moment, elle a beau se défendre, elle est mise à terre par la force du groupe.

Je pense qu'il faut une grande maturité, parfois même du courage, pour aider quelqu'un qui est harcelé sans se faire influencer par les autres. Dans le film, les amis d'Emma capitulent face à la pression du groupe.

Je n'ai pas vécu de harcèlement comme mon personnage dans TKT, mais l'école secondaire a été une période difficile pour moi, pour certains de mes amis aussi. C'est un moment où l'on se découvre, on commence à grandir, notre corps change, notre vision du monde change aussi. Il faut pouvoir accepter ces changements et essayer d'affirmer sa propre vision, sa propre personnalité, tout essayant de s'entourer des bonnes personnes. C'est loin d'être évident !

Pour ma part, sans le soutien de mes proches, faute de pouvoir communiquer avec eux, je serais perdue aussi.



C'est votre premier film, comment est-ce que vous vous êtes retrouvée dans TKT ?

Faire du cinéma, c'était un rêve quand j'étais petite, mais j'avais l'idée que c'était un milieu inaccessible. Du coup, j'avais un peu abandonné mon rêve. Et puis un jour, Solange m'a téléphoné pour que je passe le casting. Sa fille Nina, qui est une de mes amies, m'avait vu jouer au théâtre et avait suggéré à sa mère de m'auditioner. J'ai donc passé le casting. Je n'en revenais pas d'être prise, genre « Wow, tu fais confiance à quelqu'un qui n'a jamais joué pour un premier rôle? ». J'avoue que j'avais quand même la pression. Je suis dans quasi toutes les scènes. Mais je me suis dit que si Solange m'avait choisie, c'est qu'elle avait confiance en moi et en mon jeu.

Comment avez-vous préparé le rôle?

D'abord, j'ai préparé le casting à fond avec l'aide de mes proches, dont ma meilleure amie. Et puis bien sûr, quand j'ai été choisie, le vrai travail a débuté. J'ai d'abord lu le texte seule avec Solange. Elle a été très présente et m'a vraiment soutenue. Je ne la remercierai jamais assez. Je n'avais aucune expérience, j'avais tout à découvrir, et elle m'a beaucoup rassurée, tout en me faisant répéter autant de fois qu'il le fallait. On a lu et relu le texte, elle a réécrit certains dialogues pour que ça sonne mieux dans ma bouche. On s'est entraîné physiquement, Solange interprétait tous les rôles, c'était très sérieux, et en même temps très drôle.



Qu'est-ce qui était le plus difficile pour vous sur le plateau ?

D'abord, de faire abstraction des 30 personnes de l'équipe qui scrutaient mes moindres faits et gestes. C'est très impressionnant et c'est assez compliqué au début. Les séquences avec les figurants à l'école m'ont pas mal stressée aussi. Il fallait jouer des émotions très fortes sous tous ces regards de jeunes de mon âge. J'avais l'impression d'entendre des messes basses partout. C'était presque une mise en abîme de ce que vit Emma en fait.

Et qu'est-ce que vous avez préféré ?

Les rencontres ! Les autres comédiennes et comédiens étaient formidables et toute l'équipe technique géniale. Ça m'a vraiment donné envie de continuer à travailler sur des plateaux de cinéma. Tout le monde avait tellement d'expérience, d'anecdotes à partager. C'était passionnant.



Qu'est-ce que vous diriez à vos amis ou à vos proches pour leur donner envie d'aller voir le film?

Ce film est d'utilité publique, autant pour les jeunes que pour leurs parents ou pour les profs !

Le sujet du harcèlement est abordé frontalement et sans concession. Le film est vrai. Il raconte notre vie de jeunes dans laquelle le harcèlement est tellement présent. Il fait réfléchir. La prévention est essentielle et il n'y en a pas assez dans les écoles. Le film montre aussi que le harcèlement peut arriver partout et à tout le monde. Le cas d'Emma est extrême, mais c'est important aussi de montrer ça, aux jeunes, comme aux adultes. Pour que les parents comprennent mieux leurs enfants, et que les jeunes comprennent que le harcèlement c'est aussi l'addition de toutes ces petites choses, ces petits mots, ces messages. Chacun met sa pierre, même petite, à l'édifice. Je pense que tout le monde peut se reconnaître dans TKT, que ce soit dans le personnage d'Emma, dans celui de ses ami.e.s, de ses parents même. Le film donne l'occasion de réfléchir à ce que représente le harcèlement. Ce que c'est d'être jeune, et de devoir traverser cette épreuve.





FICHE DU FILM

Date de sortie 09 / 10 / 2024

Titre du film : TKT

Distributeur : Beluga Tree

Genre : Comédie dramatique

Réalisateur : Solange Cicurel

Acteurs

Emma - Lanna de Palmaert

Meredith - Emilie Dequenue

Fred - Stéphane De Groodt

Manon - Lily Dupont

Lou - Elisa Lubicz

Jeanne - Lisa Du Pré

Raph - N'Landu Lubansu

Durée : 90 min

Format : Scope (ratio 2:1)

Pays : Belgique, Luxembourg

Langues disponibles : VF & VF sous-titrée NL



LISTE TECHNIQUE

Ecriture : Solange Cicurel

Mise en scène : Solange Cicurel

1er assistant : Fabrice Couchard

Scripte : Leenda Mamosa

Casting : Doriane Flamand

Production : Diana Elbaum & David Ragonig

Directeur de production : Charles Kinoo

Régie : Vincent Bredael

Image/DOP Son : Son Doan Huang

Son : Rainier Buidin & Julien Vanhee

Costumes : Sophie Van Den Keybus

Maquillage/coiffure : Lila Vander Elst

Décors : Mohamed Ayada & Floris Van Looy

Post-production

Montage : Emilie Morier

Labo image et VFX : Clarissa Vermaak